

Mais ce sont les fêtes du jubilé d'argent que nous voulons raconter. Elles ont donc eu lieu les 24 et 25 septembre. Dès le lundi 23, une séance réunissait au couvent des Révérendes Sœurs Grises un auditoire nombreux et choisi. Les jeunes filles ont très bien réussi. Le soir du mardi 24, un grand concert sacré était donné à la cathédrale. Des artistes de talent ont été écoutés — nous disait-on — avec un recueillement qui était à lui seul le meilleur des éloges. Mais c'est le mercredi 25 qui était surtout le grand jour, le jour choisi par Monseigneur pour la messe jubilaire.

Sa Grandeur officia pontificalement, avec comme assistants les principaux membres de son clergé, et en présence de son métropolitain, Mgr l'archevêque d'Ottawa, qui occupait un trône en face de celui de l'évêque diocésain (5).

A l'Evangile, Mgr Racicot, évêque de Pogle, et auxiliaire de Mgr l'archevêque de Montréal, monta en chaire et donna un sermon en français. Sa Grandeur, en cette circonstance où tout un peuple chrétien se pressait autour de son pasteur, rappela avec force les raisons d'être de l'obéissance due aux supérieurs, la nature de cette vertu si chrétienne et les consolations qui en découlent. « Quelle paix profonde, disait l'orateur, immense et inaltérable, d'être ainsi sous la garde d'un pilote sacré ! » Et tous les regards se tournaient vers le trône du vénérable évêque jubilaire. « Oui, comme disait encore Mgr Racicot, en citant sainte Catherine de Sienne, l'obéis-

---

(5) La vaste église était remplie de fidèles et un nombreux clergé — dont quatre évêques — était au sanctuaire. Presque tous les prêtres du diocèse étaient là. Parmi ceux qui étaient venus de l'étranger, on remarquait : M. le supérieur de Sainte-Thérèse, l'abbé A. Jasmin, M. le chanoine Cousineau, de Montréal, MM. Croteau et Labelle, ainsi que le Rév. Père Murphy, O. M. I., d'Ottawa, et le Rév. Père Tourangeau, O. M. I., de Montréal.